

6. Lettre à José Pivin 1973-12-15

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 6. Lettre à José Pivin 1973-12-15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2428>

Copier

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

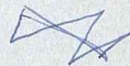
GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

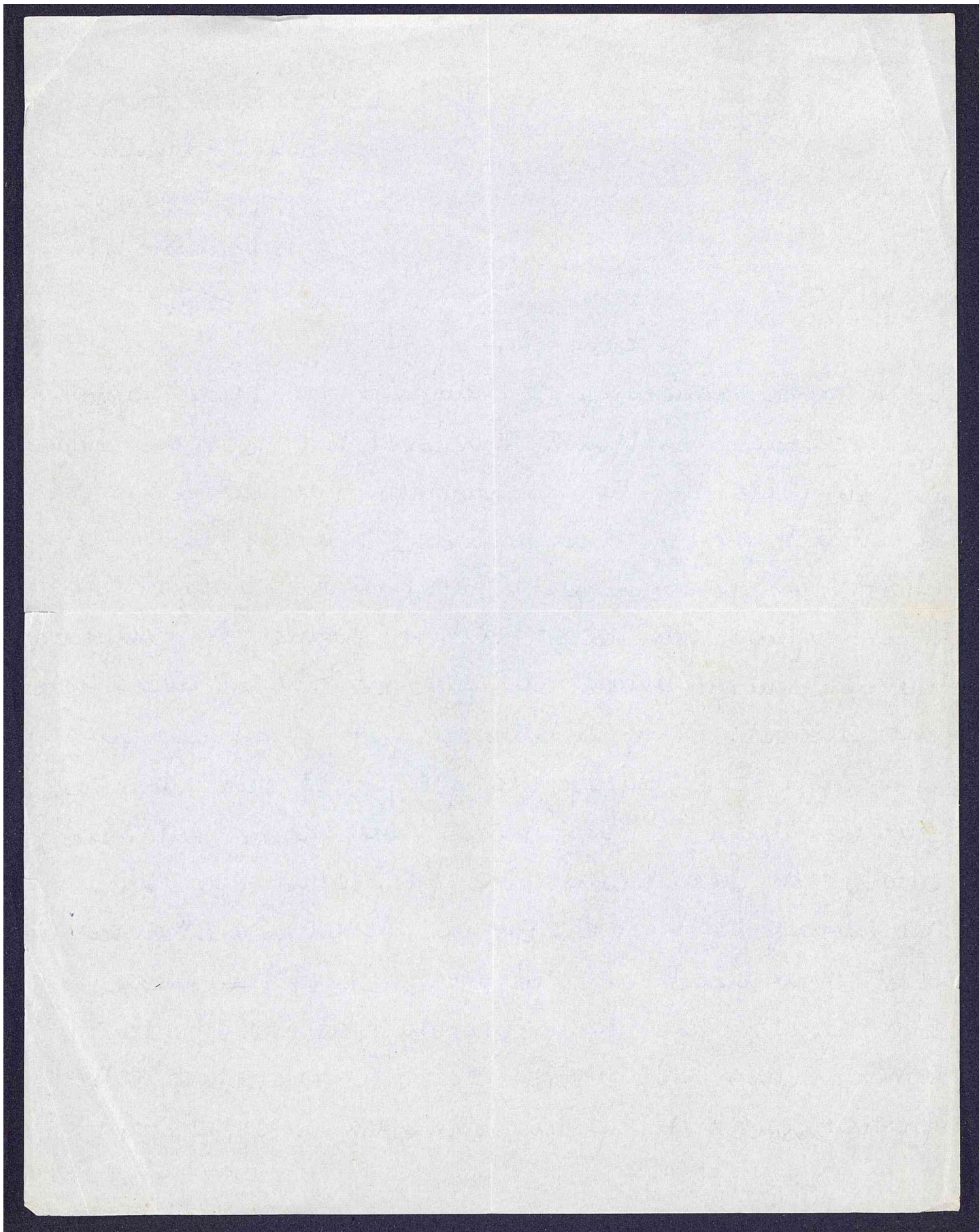
Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 16/09/2025

Lab'ou Tensi Sony
BPL Kindamba
Congo Populaire
15 Décembre 1973



Bien cher José,

C'est avec beaucoup de douleur que j'ai appris que tu étais souffrant. Encore! Moi. Je t'en voulais un peu parce que tu ne voulais pas m'écrire. Et on dirait que je commençais à en avoir le droit. Puis, petit à petit! Qu'est-ce que tu veux? on finit toujours par céder à sa queue. Tu comprends? Tu ne sauras jamais à quel point tu m'avais trouvé en disant: Sony, maintenant, c'est un peu mon fils. En Europe, le fils, c'est peut-être très peu de chose. Chez-nous, où on ne peut rien avoir de plus lourd, un fils, c'est un Dieu. Tu comprends José? Et un père (même "un peu") c'est également un trésor. C'est à ~~à~~ cause de cela que je me mis mordre les doigts. Que je commençais à croire que finalement, notre positivisme (et j'y crois comme en moi), c'était



de la réduction. On s'est dit des trucs. On
était des trucs. Et c'est sûr. Moi j'y crois. Evidem-
ment, en France, pendant tout mon séjour, j'ai
été moi-même à l'échelle 1/1000000. Donc très
difficile à saisir. Non point que j'aie voulu
être cela. Non. Mais j'avais devant moi
un monde ~~et~~ impensable, depuis sa grandeur
jusqu'à son "encombrement". A mon arrivée
je pensais que je pourrais finir par me rendre
au "système", au foie gras, à la confiture, aux
idées fixées, aux livres de Mao.... Eh bien je
me suis contenté de constater que je suis plus lourd
qu'un morceau de foie gras.

Je te souhaite, à Suzanne, à Lala, et Dago
et à toi, une heureuse année 1974. Que cette
année soit pour vous une saison de santé et
de bonheur en vrac. Toujours sous les pommiers
de St-Ex. Amicalement

